

64

LE MAGAZINE
DU DÉPARTEMENT
DES PYRÉNÉES-ATLANTIQUES
www.le64.fr  

EMPLOI : UN PARCOURS
QUI REDONNE CONFIANCE

I-ENER : L'ÉNERGIE
COOPÉRATIVE BASQUE

LES CINÉMAS
INDÉPENDANTS
FONT LE SPECTACLE

COLLÈGES

LE DÉPARTEMENT RÉPOND PRÉSENT





ÉDITO

CET AVENIR QUE NOUS CONSTRUISONS

Nous avons vécu la rentrée de septembre auprès de nos collégiens, de nos jeunes et de toute la communauté éducative, comme un symbole, pour dire combien notre projet est d'accompagner la jeune génération vers la réussite, vers le mieux vivre.

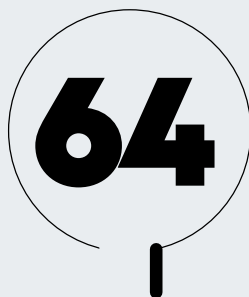
Nous avons surmonté, je l'espère, la crise sanitaire. Désormais nous nous préoccupons de celles et ceux qui, seuls, ne pourront monter dans le train du rebond économique. Dans ces pages, des témoignages poignants de femmes en quête d'emploi rappellent le rôle primordial de notre institution.

Plus que jamais la politique du Conseil départemental regarde l'avenir. Celui qui nous tend la main et celui que nous allons construire pour les décennies qui viennent avec les femmes et les hommes de ce département.

Soutenir, accompagner, préparer les Pyrénées-Atlantiques tout en saluant les initiatives de celles et ceux qui construisent notre quotidien, à l'instar des cinémas indépendants qui animent nos cantons ou nos sportifs qui portent nos couleurs jusqu'aux Jeux olympiques, voilà l'étendue de notre mission, de notre ambition.



Jean-Jacques Lasserre,
Président du Conseil départemental
des Pyrénées-Atlantiques



SOMMAIRE

OCTOBRE - NOVEMBRE - DÉCEMBRE 2021 / NUMÉRO 90



4 **LES GENS D'ICI**
Cinq portraits d'habitants



6 **ÇA BOUGE EN P.-A. !**
Les bonnes nouvelles du département



10 **SOLIDARITÉ(S)**
Alzheimer : des Cafés mémoire pour les aidants



15 **GRAND ANGLE**
Le Département répond présent dans les collèges



20 **TERRITOIRES**
I-Ener déploie son énergie coopérative au Pays basque



26 **CULTURE(S)**
Les cinémas indépendants font le spectacle

LES GENS D'ICI

UNE EX-CHEFFE D'ENTREPRISE DÉVOUÉE À LA CAUSE ASSOCIATIVE, UN PHOTOGRAPHE DEVENU HERBORISTE, UN ENTREPRENEUR QUI VEND DES BODYBOARDS DANS LE MONDE ENTIER, UN ÉDITEUR DE BD DÉCOUVREUR DE TALENTS, UNE CRÉATRICE INSPIRÉE PAR L'ACIER... **CINQ PORTRAITS D'HABITANTS** DU DÉPARTEMENT.



■ HASPARREN. Estelle Matczak, créatrice.

Estelle Matczak réalise de grandes pièces de décoration en acier patiné, un support industriel duquel son savoir-faire parvient à faire jaillir poésie et légèreté. Son travail a notamment séduit les frères Ibarboure pour leur hôtel-restaurant à Bidart. Passée par l'École Boulle dès 15 ans, l'artiste développe actuellement une gamme de mobilier et de luminaires sous la signature Studio Pluriel, avec l'artisan Romuald Fleury. Quand elle parle de son travail, Estelle Matczak évoque l'alchimie de la matière. « *Il y a toujours une part d'inattendu. Ma recherche sur l'acier est assez empirique* », affirme celle qui voue une admiration pour le travail du peintre Pierre Soulages. De son Pays basque d'adoption elle aime Bayonne, mais aussi les hauts de Bardos, quand les Pyrénées émergent des nuages.

Photo Pierre Oskariz



■ PAU. Baptiste Neveux, éditeur.

Baptiste Neveux dévore les bandes dessinées depuis l'enfance. Libraire à Poitiers puis à Pau chez Bachi-Bouzouk pendant 10 ans, il a lancé avec son associé Julian Huber la maison d'édition Huber, qui édite des auteurs underground. Pour certains Américains de renom, la maison d'édition paloise est la porte d'entrée sur le marché français. Le très grand soin apporté à la réalisation de ses ouvrages séduit un public en demande de beaux objets autant que de récits décalés. En artisan du neuvième art, Baptiste Neveux a plaisir à sublimer les planches des auteurs. « *Je suis un passionné de BD indépendante de qualité mais mon amour de la BD classique est intact* », reconnaît celui qui est aussi un pilier du label palois de musique À Tant Rêver du Roi.

► BAIGTS-DE-BÉARN. Fabien Gordon, herboriste.

C'est à Paris, où il exerce son métier de photographe, notamment dans l'univers de la grande cuisine, que Fabien Gordon a vécu sa prise de conscience écologique. Pour son retour à la terre, il met le cap sur Baigts-de-Béarn, lui qui a grandi à Bayonne. Avec en poche son diplôme de l'École Lyonnaise de plantes médicinales, il cultive en plein champ des plantes qu'il s'emploie à transformer ensuite en produits aux bienfaits reconnus. L'herboriste passionné a tissé des liens étroits avec l'Esat Château Bellevue, installé dans la commune. Petit à petit, Fabien Gordon transfère la production aux travailleurs en situation de handicap et se consacre pour sa part à l'élaboration des recettes, l'étape la plus stimulante pour lui.



► PAU. Élisabeth Dousdebès, présidente d'association.

Durant sa vie de cheffe d'entreprise dans le bâtiment, jamais elle n'avait imaginé côtoyer un jour le monde associatif. Lorsqu'elle perd la vue en 1994, Élisabeth Dousdebès se rapproche de l'association Valentin-Haüy, qui vient en aide aux déficients visuels. Ainsi entourée, elle remonte la pente. Elle décide alors de consacrer son temps à cette cause et ouvre l'antenne paloise de l'Union nationale des aveugles et déficients visuels. Aujourd'hui, elle est présidente, à Pau, de France Bénévolat pour le Béarn, qui recrute des bonnes volontés pour le compte d'associations. Élisabeth Dousdebès ne s'est jamais départie de sa rigueur de dirigeante. « Ce n'est pas parce que l'on n'est pas rémunérée qu'il faut céder à la facilité », dit-elle. Quand elle prend un engagement, elle s'y tient.



► ANGLET. Frédéric Bouchet, chef d'entreprise.

Présente dans 300 points de vente aux quatre coins du globe, la marque Pride est leader mondial du bodyboard. C'est Frédéric Bouchet et sa nouvelle équipe qui signent cette réussite. Passionné par ce sport et par l'océan, le chef d'entreprise a commencé sa carrière dans la haute finance. « Mon dernier poste au sein du Crédit Agricole Pyrénées Gascogne m'a permis de côtoyer un très grand nombre de chefs d'entreprises du Pays basque. Le déclic est venu à ce moment-là. » Avec sa société Napco, il peut se targuer d'avoir mis sur le marché le seul bodyboard à base de matériaux presque entièrement recyclés. Quatre champions du monde plébiscitent ces équipements haut de gamme. Pour souffler un peu, Frédéric Bouchet, qui a des racines béarnaises, goûte aussi à la marche en vallée d'Ossau.



ÇA BOUGE EN P.-A.!

UNE CONSULTATION CITOYENNE POUR LA FORÊT DU PIGNADA, UN RÉSERVOIR DE TYPE NOUVEAU POUR CELLE DES CRÊTES BLANCHES, DES DISCUSSIONS AVEC LES HABITANTS POUR RÉNOVER LES BOURGS DES COMMUNES, UNE PASSERELLE INAUGURÉE AU PORTALET... **LES BONNES NOUVELLES DU DÉPARTEMENT.**

Retrouvez toute notre actualité sur le64.fr

ÉDUCATION

Vers un numérique responsable

Comment réduire son empreinte écologique, alors que les besoins en matériels ne cessent de grandir, que les logiciels sont de plus en plus sophistiqués et que les pratiques en ligne explosent ? Et, face à ce développement exponentiel, comment garantir l'éthique des usages, la protection des données individuelles ? Quel peut être le rôle de l'école face à ce sujet complexe ? Comment développer sa pratique numérique pédagogique tout en restant vigilant ? Comment sensibiliser les élèves et réussir à adapter leurs usages ? C'est à ces questions que tenteront de répondre les quelque 400 professionnels de l'éducation, enseignants de la maternelle au supérieur, cadres de l'Éducation nationale, représentants de collectivités territoriales, attendus le 19 janvier 2022 à Pau et Jurançon, pour la 14^e édition d'Eidos 64, le forum des pratiques numériques pour l'éducation, organisé par le Département en partenariat avec l'Éducation nationale. Pour en savoir plus : <https://eidos64.fr>

CULTURE

Le mental d'Acces)s(

Présentée dans le cadre du festival des cultures numériques Acces)s(, l'exposition « La chose mentale » propose une douzaine d'œuvres contemporaines. Si la technologie est mise ici au service d'une réalité virtuelle, elle a surtout le pouvoir de rendre l'œuvre unique et non reproductible dans la mesure où c'est le spectateur, dans sa posture spécifique, qui la crée. Avec l'installation intitulée « Iris », c'est ainsi le regard du spectateur qui, analysé par une caméra oculomètre, modifie l'œuvre en fonction de son intensité et de son mouvement. Jusqu'au 27 novembre au Bel ordinaire, à Billère. Entrée libre.

Aux Crêtes blanches. Le réservoir d'eau, destiné à lutter contre les incendies, est un container de transport maritime recyclé.



MONTAGNE

UN CUBE À EAU POUR LES CRÊTES BLANCHES

Le chantier fera date en matière de lutte contre les incendies de forêt. Au-dessus de Gourette, le Département vient d'installer dans le massif des Crêtes blanches un réservoir d'eau d'un type nouveau. Il s'agit d'un container de transport maritime recyclé en citerne. Une transformation opérée dans les règles de l'art par l'entreprise paloise Quadrilater, spécialiste de l'habitat modulaire. Ce réservoir de 30 m³, soit 30 000 litres, baptisé Cub à O, correspond à la capacité de six avions Canadair. Avec une surface au sol réduite et une solidité à toute épreuve, il surclasse les traditionnelles réserves souples, plus fragiles, plus étendues et de moindre capacité. Le massif des Crêtes blanches est un espace naturel sensible (ENS). A ce titre, il est géré par le Département

qui est notamment chargé de mettre en place les mesures de Défense des forêts contre les incendies (DFCI), cofinancées ici à 80 % par le fonds européen Feader. Afin d'éviter l'érosion des talus situés en amont des pistes de secours DFCI, le Département a procédé à des travaux de génie végétal : pose de toile naturelle, boutures de saule, ensemencement d'herbes sauvages endémiques. Il a fait appel pour ce chantier à l'entreprise d'insertion Estivade, d'Ororon-Sainte-Marie, ainsi qu'aux spécialistes de la restauration écologique d'Eco Altitude. En 2016, près de 20 000 arbres d'essences diverses avaient dû être replantés aux Crêtes blanches après l'attaque d'un champignon. Précieuse en matière de biodiversité, cette forêt joue un rôle de paravalanche naturel au-dessus de la RD 918 qui monte vers l'Aubisque. ■



TERRITOIRES

MONCOMMERCE64.FR S'ÉTOFFE

Soutenir le commerce de proximité, participer à la revitalisation des bourgs, valoriser les territoires... tels sont quelques-uns des objectifs de la plate-forme en ligne Moncommerce64, mise en place par le Département en partenariat avec les communes et les communautés de communes. Créé il y a un peu moins d'un an, ce site Internet recense aujourd'hui quelque 700 produits, proposés par 200 commerçants. Il est amené à poursuivre son développement. Dans cette optique, deux médiateurs numériques ont été recrutés dans le cadre du plan national France Relance. Ils sont à disposition des commerçants pour les conseiller et les accompagner dans leurs projets, l'un à Pau pour le Béarn, l'autre à Saint-Palais pour le Pays basque. Moncommerce64.fr

BIODIVERSITÉ

Une consultation publique pour l'avenir du Pignada

Comment imaginez-vous la forêt du Pignada demain ? Les habitants d'Anglet et des environs sont invités à répondre à la question en déposant leurs suggestions sur la plate-forme en ligne Notrepignada.fr. Des formulaires imprimés sont également disponibles en mairie. Cette consultation citoyenne est ouverte jusqu'en janvier. Elle sera rythmée par des temps de rencontre entre experts et grand public.

Associations, acteurs socio-économiques et techniciens sont également consultés. Une fois tous les avis recueillis, une vue globale du futur Pignada pourra être dessinée. C'est à partir de là que les trois propriétaires de la forêt, à savoir la ville d'Anglet, le Département et la congrégation des Servantes de Marie, prendront une décision. Celle-ci devrait intervenir au printemps 2022. Et c'est à l'automne

que pourront être mis en œuvre les premières plantations et le nouveau plan d'aménagement forestier. Celui-ci devra tenir compte des enjeux de paysage, de biodiversité et d'accueil du public. Située en milieu urbain et à proximité des plages, la forêt de pins qui s'étend sur 210 hectares avait vu un tiers de sa surface détruite par un incendie en juillet 2020. Il a fallu par la suite abattre des arbres attaqués par le scolyte, un insecte parasite. L'Office national des forêts (ONF), gestionnaire du boisement, a par ailleurs procédé à des opérations de débroussaillage afin de limiter les risques d'incendie. Toute la partie sud du Pignada a pu rouvrir au public cet été. Le site est un lieu de promenade et d'activités sportives prisé des habitants. Sa fréquentation est estimée à plus de 300 000 visiteurs par an. ■

www.notrepignada.fr



Photo : K. Pierrat-Delage - Ville d'Anglet

La forêt du Pignada, à Anglet, a été en partie détruite par un incendie en 2020.

CITOYENNETÉ

Une première transfrontalière

Avec 400 idées déposées, 36 000 votants et 41 projets retenus pour une enveloppe globale de 1,5 million d'euros, le premier budget participatif départemental, lancé en 2020, a été un succès. Une seconde édition est en préparation pour la rentrée



2022. Auparavant, et dès ce mois de novembre, c'est un budget participatif d'une autre nature qui est proposé. Il met en jeu une enveloppe de 300 000 euros pour des projets exclusivement transfrontaliers avec le Gipuzkoa. Autrement dit, ne pourront être retenus et financés que des projets qui créent du lien entre les Pyrénées-Atlantiques et la province basque espagnole. Ces projets devront se situer dans le périmètre des compétences départementales, c'est-à-dire dans les domaines de la culture, du sport, de l'éducation, des solidarités, de l'environnement ou du développement territorial. Tous les habitants du département peuvent soumettre leurs idées. Les projets seront dans un premier temps pré-sélectionnés par une commission ad hoc, avant d'être départagés par le vote des citoyens. Toutes les informations concernant les modalités de ce budget participatif transfrontalier seront précisées dans les jours qui viennent sur le site Internet et les réseaux sociaux du Département.

MONTAGNE

LA RANDONNÉE SUR LE CHEMIN DU RESPECT

Partir en balade sur les sentiers en toute sécurité et profiter pleinement de la nature des Pyrénées-Atlantiques en adoptant les bons gestes et les bonnes pratiques : c'est le message que le Département, l'Agence d'attractivité et de développement touristiques (AaDT), le parc national des Pyrénées, intercommunalités, offices de tourisme, fédérations, acteurs du pastoralisme et accompagnateurs en montagne ont véhiculé durant toute la saison estivale auprès des amateurs de grand air. Diffusée dans les médias traditionnels et numériques, cette campagne de communication, intitulée « Réussir ma rando », a été l'occasion pour les promeneurs de rencontrer des accompagnateurs en montagne sur des stands installés aux plateaux du Bénou et de Sanchèse, au lac de Bious-Artigues, à Iraty et à La Rhune. Les professionnels ont pu recevoir plus de 2500 personnes lors des cinq journées d'accueil organisées sur chacun des sites (25 journées au total). Les accompagnateurs ayant participé à l'opération ont apprécié de pouvoir échanger avec ces visiteurs qui, parfois par méconnaissance, estiment ne pas avoir besoin de faire appel à leurs services. Sous l'effet des contraintes induites par la crise de la Covid-19, la montagne connaît depuis 2020 une augmentation considérable de fréquentation. Avec, pour corollaire, la multiplication des

stationnements anarchiques, des pratiques de camping sauvage, des comportements inadéquats en présence du bétail en estive... Les gestionnaires des sites naturels et les acteurs des territoires ont participé à des ateliers de travail avec pour objectif de bâtir une culture de la montagne partagée par ses habitants et ses visiteurs. Si les pistes de travail sur chacun des sites doivent être encore affinées, les ateliers ont pointé la nécessité de rebâtir une « culture commune de la montagne » à transmettre au plus grand nombre. Expérimentée durant l'été sur quatre sites de stationnement, une technologie innovante apporte des premiers résultats encourageants pour une meilleure gestion de la présence des personnes et des véhicules. Développée par la start-up Hupi, installée à la technopole Izarbel à Bidart, elle consiste à comptabiliser en temps réel les flux d'entrée et de sortie grâce à un système de comptage de véhicules. En application du règlement général sur la protection des données (RGPD), aucune personne ne peut être identifiée. Les données traitées sont ensuite consultables en ligne sur les sites de l'AaDT et Reussirmarando.com et permettent de connaître en temps réel la disponibilité de stationnement. En cas de saturation, des sites ou activités alternatifs sont suggérés aux randonneurs afin de répartir les flux. ■

www.reussirmarando.com



Cet été, les accompagnateurs en montagne ont rencontré les randonneurs sur les sites les plus fréquentés.

TOURISME

L'été reprend des couleurs

L'activité touristique se porte mieux, même si elle n'a pas encore retrouvé ses couleurs d'avant la crise sanitaire. Après la fermeture des domaines skiables cet hiver et un printemps sous confinement, les professionnels ont connu un été encourageant. Malgré une météo défavorable, le mois de juillet a été excellent, au-dessus des deux dernières années. Août a connu un niveau de fréquentation équivalent à 2019, la clientèle française compensant la perte des visiteurs étrangers, bien que ceux-ci effectuent un retour timide. En montagne, globalement, la fréquentation est en légère baisse par rapport à 2020 chez les excursionnistes. Bonne nouvelle toutefois : les nuitées touristiques ont augmenté en Béarn de 16 % par rapport à 2019.

CULTURE

Les horizons du Versant

Ils sont une centaine d'invités venus d'une vingtaine de pays. Du 24 au 28 novembre, ils se réunissent à Biarritz pour le Colloque international francophone. Depuis 20 ans, cet événement créé par le théâtre du



Versant et la compagnie Acte 7 de Bamako, au Mali, propose spectacles, conférences et rencontres avec le public. Sur le thème « Nouvelles terres », on y évoque cette année la nécessité de replacer l'humain au cœur d'un monde bouleversé par la Covid, dans une société toujours plus numérisée. Deux pièces à noter : « Tiguida », d'Adama Traoré, et « Sol froid et sensation du mal », de Fleur Rabas. Elles sont suivies d'un débat sur les violences faites aux femmes.

www.theatre-du-versant.fr



Lors d'un atelier à Arthez-de-Béarn.

TERRITOIRES RURAUX

FENICS : LA PAROLE AUX HABITANTS DES BOURGS

Imaginez le village que vous habitez demain. C'est la proposition qui est faite aux habitants des communes rurales qui bénéficient du programme Fenics. Après Bedous, Tardets, Sauveterre-de-Béarn et Bidarray, ce sont Guiche et Arthez-de-Béarn qui sont entrées dans la démarche en début d'année, puis Lasseube et Louhossoa le mois dernier.

Lancé en 2016 par le Département, Fenics se définit comme une démarche expérimentale visant la revitalisation des bourgs. Comment ? Tout d'abord en mobilisant des structures d'ingénierie publique aux premiers rangs desquelles on trouve l'Audap pour l'urbanisme, le CAUE pour les questions d'architecture et d'environnement, l'AaDT pour le tourisme ou encore l'EPFL pour le foncier.

Mais c'est surtout la participation citoyenne qui est au cœur de Fenics. « C'est la clé de la réussite de la revitalisation d'une commune », résume France Morel, de la mission ingénierie et développement territorial du Département. Les habitants sont ainsi invités à des ateliers de travail au cours desquels ils peuvent échanger leurs visions et exprimer leurs idées mais aussi participer aux modalités de leur mise en œuvre. Des interviews filmées d'habitants, qui livrent leur vision de la ville, nourrissent les réflexions. Mobilité, habitat, patrimoine, espaces publics et attractivité économique sont abordés sans perdre de vue le lien social et la transition énergétique. Après un an d'accompagnement, un plan d'actions pour l'avenir est rédigé et permet à la commune de définir ses priorités à court ou moyen terme. ■

TERRITOIRES

20 communes pour demain

Vingt communes des Pyrénées-Atlantiques de moins de 20 000 habitants ont été retenues par l'Etat pour bénéficier du programme « Petites villes de demain ». Elles sont ainsi accompagnées pendant six ans pour réaliser un plan d'actions de revitalisation de leur centre-bourg, plan qu'elles vont définir dans les 18 mois qui viennent. A ce titre, chacune a pu recruter un chef de projet. Le Département contribue notamment au programme en participant à la mise à disposition de ressources d'ingénierie territoriale, comme le financement d'études par le biais de la Banque des territoires.

SOLIDARITÉ

Arruntzakoop s'équipe

C'est une autre concrétisation du premier budget participatif départemental (lire notre précédent numéro). L'épicerie participative et solidaire Arruntzakoop, à Ustaritz, vient de réaliser des travaux d'aménagement de ses locaux et de se doter d'équipements supplémentaires : climatisation, armoires réfrigérées, laveuse de sol, nouvelle porte d'entrée. Créée en 2020, Arruntzakoop fonctionne sur le principe d'adhésion de ses clients, qui doivent donner de leur temps pour en assurer le fonctionnement. L'épicerie compte 120 familles adhérentes et propose plus de 500 références de produits dans ses rayons.



TRANSFRONTALIER

Inaugurations au Portalet et à Canfranc

Trois aménagements majeurs pour le développement économique et touristique de la vallée d'Aspe et de son versant espagnol, le long de l'itinéraire jacquaire de la voie d'Arles (GR® 653), ont été inaugurés en septembre. Au niveau du défilé du Portalet, une passerelle himalayenne de 34 mètres permet désormais aux randonneurs de franchir les gorges du Sescoué et d'accéder aux lacets menant au fort. Côté espagnol, à Canfranc, une auberge pour les pèlerins a ouvert ses portes cet été dans l'ancienne maison consistoriale transformée. Enfin, à proximité de l'ancienne gare ferroviaire, les aménagements sont prêts à recevoir le tout prochain Centre d'accueil et d'information jacquaire. Tous ces travaux sont financés à 65 % par les fonds européens Poctefa.

ELLES ONT REPRIS PIED DANS LA VIE

Le parcours de mobilisation Décide, proposé sur une période de trois mois par le SDSEI Adour-BAB, permet de remettre sur le chemin de l'activité professionnelle des personnes qui sont en rupture avec l'emploi. Témoignages.



Se retrouver durablement sans emploi finit par éroder considérablement la confiance en soi. C'est ce qu'affirme la majorité des personnes qui ont retrouvé une vie active à l'issue du parcours de mobilisation Décide, proposé par le Service départemental des solidarités et de l'insertion (SDSEI) Adour-BAB, à Bayonne. Décide peut se lire comme l'acronyme de « découvrir, engager, construire, innover, dynamiser ». Durant trois mois, par le biais d'ateliers ancrés dans le réel, les participantes ont pu évaluer leurs compétences, redessiner un projet professionnel, mais aussi aborder des questions plus personnelles comme la santé, la présentation, l'argent ou encore l'estime de soi. Jennifer Drancourt, 37 ans, témoigne : « Pour moi, il y a vraiment un avant et un après le parcours de mobilisation. J'étais très renfermée, je me sentais isolée et sans perspective. Ces trois mois m'ont permis de reprendre confiance en moi. Sur le plan professionnel, j'ai découvert la notion de métiers en tension et les réalités du marché du travail local. Je conseille le parcours à toutes les personnes isolées qui ont décroché du monde professionnel. » Aujourd'hui, Jennifer Drancourt a trouvé un emploi dans le domaine des espaces verts.

Nora Mahidi (à gauche) a retrouvé un emploi dans une résidence pour seniors. Elle parle du parcours de mobilisation Décide comme d'une renaissance.

**J'AI TOUT
APPRIIS LORS
DES SIMULATIONS
D'ENTRETIEN**

Le parcours Décide s'intéresse à chaque personne dans sa globalité. Il donne notamment à chacune d'elle l'occasion de poser un regard neuf sur son image. On y aborde les tenues vestimentaires, la coiffure et le maquillage, et jusqu'à la manière de s'exprimer lors d'étapes clé comme l'entretien d'embauche. Si certaines séances peuvent paraître à première vue déconnectées des objectifs visés, elles se révèlent très vite enrichissantes. « *Nous avons participé à un atelier de création artistique, ce qui était nouveau pour la plupart d'entre nous. Finalement, le parallèle avec la recherche d'emploi existe. Il s'agit de se dépasser, de mettre en place le même cheminement dans un domaine que l'on ne connaît pas du tout* », raconte Stéphanie, passée par le parcours Décide en 2019.

« Avant, je n'aurais jamais osé »

Nora Mahidi n'hésite pas à évoquer un véritable sauvetage. Après avoir perdu son travail d'auxiliaire de vie, cette habitante d'Anglet se ferme peu à peu sur elle-même. De long mois se passent avant le sursaut. Elle finit par accepter la main tendue par les services du Département. L'escalier représenté sur la brochure pour symboliser le parcours de mobilisation lui semble coller parfaitement à l'expérience qu'elle a traversée. « *Je me suis dit, c'est ma chance et je dois la saisir. J'ai dû me lever, m'habiller et me rendre aux ateliers. J'ai effectué un gros travail sur moi, jusqu'à ma coiffure et même ma façon de marcher. J'ai tout appris lors des simulations d'entretien. Comment expliquer un trou dans un CV, comment regarder la personne qui nous interroge ?* » Le rebond de Nora Mahidi est tel qu'elle sollicite ensuite d'elle-même un stage dans une résidence pour personnes âgées. « *C'est à côté de chez moi mais jamais avant le parcours de mobilisation je n'aurais osé m'adresser seule à un employeur. Je pouvais à peine parler. J'y suis allée, mon entretien s'est bien passé et j'ai commencé par un remplacement, avant de signer un CDI en 2019* », souligne celle qui a totalement repris pied dans la vie.

Après un passage à vide d'une dizaine d'années, Isabelle Roux évoque à son tour une renaissance. Mère de famille de 42 ans, elle est aujourd'hui en formation dans le domaine de la sécurité après s'être complètement reconstruite au contact des intervenants et des autres membres du parcours Décide, qu'elle a suivi entre octobre 2020 et janvier 2021. « *Les personnes qui nous ont accompagnés ont tout fait pour que le parcours ne s'arrête pas avec le confinement. Tout était réuni pour que l'on se sente en confiance* », rappelle Isabelle Roux. Elle évoque aussi cette expérience théâtrale inédite qui a eu pour effet de la mettre ensuite plus à l'aise durant les entretiens d'embauche. À Bayonne, Ibtissem Hamida a elle aussi vaincu une grande part de ses craintes. « *Avant, j'avais toujours besoin de mon frère car j'étais trop timide pour aller vers les autres. Aujourd'hui, je suis beaucoup plus autonome dans mes*



PAROLE D'ÉLUE

« Ces récits de vie nous sont précieux. Ils nous montrent comment chacun, chacune peut avoir en soi l'énergie de retrouver le chemin de la réussite, celle de sa propre réalisation personnelle. Reprendre confiance, oser affronter un entretien d'embauche, avoir envie de revenir vers l'emploi représente un parcours vertueux que nos équipes, au sein des SDSEI, animent avec talent et conviction, par un accompagnement humain qui porte ses fruits. « Décide » est un bel exemple de la positivité que nous souhaitons valoriser dans nos politiques sociales au Département, car il reflète ce que parcours partagé et connaissance mutuelle peuvent apporter dans la vie de tous, pour que retour à l'emploi rime avec estime de soi. »

Annick Trounday-Idiart, vice-présidente du Conseil départemental chargée de la jeunesse, de l'insertion et du retour à l'emploi, déléguée à l'inclusion sociale

recherches d'emploi », se félicite-t-elle. Et elle a également pu se créer un réseau d'amies durant le parcours. Toutes les participantes soulignent aussi la qualité d'écoute, la chaleur humaine et la bienveillance dont font preuve les intervenants. C'est aussi l'une des clés de la réussite du parcours Décide. ■

LES PERSONNES QUI NOUS ONT ACCOMPAGNÉS ONT TOUT FAIT POUR QUE LE PARCOURS NE S'ARRÊTE PAS AVEC LE CONFINEMENT



Ibtissem Hamida a gagné en autonomie grâce au parcours de mobilisation Décide. Elle se sent désormais moins isolée.



Un Café mémoire à la brasserie de la Paix, à Pau : dans une atmosphère conviviale, les familles parlent librement de leurs expériences.

AUTONOMIE

Alzheimer : des Cafés mémoire pour les aidants familiaux

France Alzheimer Pyrénées-Atlantiques organise dans les cafés du département des rencontres à destination des aidants familiaux et contribue ainsi à briser leur isolement.

Alzheimer ne se contente pas de grignoter la mémoire des 900 000 personnes atteintes par cette maladie en France, elle fracture aussi leurs familles et les relations avec l'entourage. Résultat : beaucoup de ceux que l'on nomme les aidants, c'est-à-dire le premier cercle des personnes qui s'occupe

quotidiennement des malades, souffrent en silence. Dans les Pyrénées-Atlantiques, l'association France Alzheimer leur vient en aide. Elle le fait notamment en organisant des Cafés mémoire.

Durant quelques heures, dans un vrai café de village ou de quartier, en toute simplicité, les familles des malades se retrouvent, partagent

leurs expériences et soufflent un peu. Le choix d'un lieu aussi commun que le café n'est pas anodin. « La maladie coupe déjà suffisamment les personnes de la vraie vie. Souvent, on n'ose plus aller au restaurant de peur que la personne malade ait un comportement inapproprié. C'est pourquoi nous assumons de convier les aidants et les personnes malades à se retrouver dans

un café. C'est moins formel et moins intimidant qu'une salle de réunion ou qu'une permanence. Nous voulons aussi démontrer par là que la vie peut continuer », explique Christiane Mariette, présidente de France Alzheimer pour les Pyrénées-Atlantiques.

Ne plus se sentir seul

Sous la conduite d'une psychologue et d'un bénévole de l'association, l'après-midi s'anime autour de questions ayant trait à la maladie. Mais ce sont en premier lieu les attentes et les réflexions des familles qui donnent du grain à moudre. Ces rencontres informelles ont pour effet de faire prendre conscience aux familles

qu'elles ne sont pas seules à traverser cette épreuve.

L'association organise les Cafés mémoire Alzheimer dans le Béarn et au Pays basque, en prenant soin de ne pas oublier les vallées. En vallée d'Ossau, depuis juin dernier, Sévignacq-Meyrac, Arudy et Laruns accueillent le dispositif. À Laruns, en septembre, ce rendez-vous réunissait des aidants mais également une personne atteinte par la maladie. En toute convivialité, on y a pris librement la parole. Des moments d'émotion mais aussi des rires et de la gaieté ont enveloppé cet après-midi. L'expérience tend à démontrer que l'isolement social et le dénuement face à la maladie sont les maux principaux qui gangrènent le moral

des aidants. C'est précisément ce que vient endiguer le Café mémoire Alzheimer.

Une formation pour les aidants

L'association fourmille d'initiatives pour venir au secours des aidants : accueil et écoute, entretiens individuels, ateliers de chant, visites de musée... Même la médiation animale est sollicitée pour stimuler la motricité et permettre de restaurer le lien social. A Lons, dans le jardin de la Maison France Alzheimer où sont accueillies les familles, le parcours sensoriel a pour effet de réactiver la créativité et les souvenirs. Il favorise aussi l'entrée en relation avec d'autres personnes.

L'association propose une formation qui s'adresse spécialement aux aidants. Celle-ci est gratuite et se déroule sur 14 heures. Sept points clés y sont abordés : mieux connaître la maladie d'Alzheimer, comprendre le malade et l'accompagner au quotidien, s'informer sur les aides disponibles, endosser le rôle d'aidant familial, préparer l'entrée en établissement de la personne aidée et trouver sa place lorsque le malade vit en Ehpad. Cette formation connaît un vif succès. ■

Pour connaître le calendrier des Cafés mémoire ainsi que l'ensemble des activités et des ateliers proposés par France Alzheimer Pyrénées-Atlantiques, rendez-vous sur :

www.francealzheimer.org/pyreneesatlantiques



Les aidants familiaux se retrouvent pour partager informations et soutien mutuel.

► UNE CHARTE POUR UNE MEILLEURE INCLUSION DES MALADES

France Alzheimer Pyrénées-Atlantiques et le Conseil départemental s'apprennent à signer une charte visant à mieux inclure les malades d'Alzheimer dans la société. Le Département s'engage, entre autres, à soutenir l'association à travers la mise à disposition de locaux, à faire connaître son action par la communication départementale et à favoriser le rapprochement entre France Alzheimer Pyrénées-Atlantiques et les services départementaux des solidarités et de l'insertion (SDSEI). De son côté, l'association s'engage à sensibiliser les personnels du Département tels que les agents en charge de l'allocation personnalisée d'autonomie (APA) ou encore les personnels des SDSEI.



EUSKARA

Pilotak bere museoa ukanen du azkenean

Harrigarria badirudi ere, orain arte ez zen pilotari buruzko museorik Euskal Herrian. Alta, hutsune hori bete berri dute. Donibane Garaziko Jacques Anxo zaharbertitzaile ezagunak 35 pieza bildu ditu uztailaren ireki zuen erakusketa gunean. Pieza guztiak pilotari zein haren aitzindaria den eta 400 urte baino gehiago dituen esku-azpi jokoari lotuak dira. Bisitariek tresnak hunkitzen eta maneiatzen ahaliko dituzte hor berean. Gainera, lekua eta altzariak mugikortasun urriko pertsonendako egokituak dira. Egitasmoaren sustatzaileak pilotaren historialari eta bildumagile den Pierre Sabaloren gaina jo zuen. Duela 75 urte Landibarren sortua, Mendibeko erriaren ohia izateaz gain, Sabalo goren mailako aditua da pilota alorrean. Frantziako pilota federazioko eta Euskal Herriko ligako diruzaina izan zen 27 urtez, eta gaiari buruzko hiru liburu idatzi ditu. Berriketan azkarki parte hartu du laxoari buruzko erakusketan (ikus «64», 85 zk.). Irizarriko Ospitalea ondare heziketa zentroan izan baita. Garaziko turismo bulegoaren ondoan kokaturik, museoak euskal pilotaren ikuspegi sakon, zehatz eta paregabea proposatzen du. Senpereko interpretazio zentro batek eta Baionako Euskal museoak erakusleho batek baizik ez zuten laburki oroitarazten euskal kirol nagusia. Museoa egunero irekia da. Sartzea: 3 euro.

Un musée pour la pelote

Jacques Anxo, restaurateur à Saint-Jean-Pied-de-Port, a ouvert en juillet dernier un espace d'exposition qui rassemble 35 pièces liées à la pelote basque et à son ancêtre, le jeu de paume. Il a été aidé en cela par le collectionneur et historien Pierre Sabalo, auteur, notamment, de trois ouvrages sur le sujet.

OCCITAN BÉARNAIS ET GASCON GRAPHIE CLASSIQUE

Votz, la purmèra sintèsi vocau en òc

Votz qu'ei la purmèra sintèsi vocau en occitan (gascon e lengadocien) creada dab las darrèras tecnologias de l'intelligéncia artificiau. Que permet de transformar un tèxte escrit en votz. Qu'estó realizada peu Congrès permanent de la lenga occitana e la fondacion basca Elhuyar dens l'encastre de Linguatrec, un programa europèu qui a per prètzhèit lo desvolopament de las tecnologias de las lengas occitana, aragonesa e basca e la lor sauvgarda dens un environament caracterizat per l'importància deu numeric e de l'internet. Los GPS, los transports en comun e los logiciaus de lectura sus ekran entaus non-vedents qu'emplegan la tecnologia de Votz. Quauquas enterpresas que's son déjà engatjadas a utilizar lo module d'integracion de Votz suus lors sites internet entà perméter aus internautes qui ac desiran de poder profieitar deus contienguts. Qu'ei lo cas de la marca Adishatz, deu Sòulor, de la Route des Vins de Jurançon e de Gîtes de France. Lo Congrès que tribalha sus d'autas aplicacions basadas sus la sintèsi vocau com ua aplicacion entaus telefonets. Votz qu'ei un enjòc màger entà la preséncia de l'occitan dens lo maine numeric e la soa socializacion dens l'espaci public.

votz.eu

Occitan et intelligence artificielle

Créée à l'initiative du Congrès, Votz est la première synthèse vocale en occitan. S'appuyant sur les technologies de l'intelligence artificielle, elle transforme un texte écrit en voix. Elle est déjà utilisée par des entreprises locales. Votz relève ainsi le défi d'assurer la présence de l'occitan dans le domaine numérique, ce qui constitue un enjeu majeur pour la langue.



OCCITAN BÉARNAIS ET GASCON GRAPHIE FÉBUSIENNE

La culture que s'installe per lous Ehpads

Qu'éy debiengut ûe abitude. Tout an, desempuch 2017, lou Departamén que mie la culture hénus lous Ehpads e las « Résidences autonomie » de las Pirenées-Atlantiques mercés aus ahups entaus prouyets « Culture seniors ». Augan, 34 residéncias qu'arcoélhen atau artistès hénus lou respèc de las oubliaciouns sanitàris. N'éy pas soûnqu' ûe espectaclè, mès ûe embèt taus residéncias ta escambia e sustout participa à la creacioun artistique.

Per edzèmplè, lous de l'Ehpad Harriola, à Saint-Pierre-d'Irube, que soun estats associats à estudians de ciutats unibersitàris enta basti ûe espausioun de fotos sus lou moundè qui patéchin d'esta tout soulèts. Las loues imàdyes que-s respouñin de loégn enla, dap l'ayude atenciounade de l'artistè Fanny Avram-Durant. La coumpagnie de teàtrè « Hecho en casa », ère, que ba hénus lous Ehpads « L'âge d'or » d'Aulourou Sènte-Marie e « Le Séqué » de Bayonne, ta crea ûe pèce dap lous residéncias enta « Counta la familhe ». Ou tabé, à Biàrritz, qu'éy lou reputat gran « Centre chorégraphique national Malandain Ballet Biarritz » qui embète lous de « Notre Maison » à crea la partioun coregrafique. Hort presade p'ous residéncias coum tabé p'ous artistès, l'iniatiave dou Departamén, miade en coumù dap l'ARS e la DRAC, que ba segui en 2022. Soulidè dap nabèths prouyets e enta encoèrè mèy d'Ehpads.

La culture s'installe dans les Ehpad

Depuis 2017, le Département fait entrer la culture dans les Ehpad et les résidences autonomie. Cette année, 34 établissements accueillent des artistes qui proposent aussi aux résidents de participer à des créations. Cette initiative est menée en partenariat avec l'ARS et la Drac.



Au collège Pierre-Emmanuel, à Pau :
Pierre Ségura, Isabelle Lahore, Josy
Poueyto, Jean-Jacques Lasserre et
Franck Lamas.

ÉDUCATION

LE DÉPARTEMENT ACCOMPAGNE LES COLLÈGES

Déploiement de l'outil numérique Pearltrees, installation de capteurs de CO2, distribution de masques anti-Covid, renforcement de l'offre éducative : le Département répond présent dans les collèges

Le Département propose aux 49 collèges publics dont il a la gestion de disposer de l'outil numérique PearlTrees : cet espace numérique collaboratif permet entre autres de créer et de partager des ressources pédagogiques entre élèves et enseignants, ou de préparer et diffuser des cours en ligne. Cet outil est reconnu unanimement pour ses performances et sa simplicité d'utilisation. Son déploiement est en avance sur les prévisions initiales. Plus de 70 % des établissements ont déjà choisi de s'en doter. Les plans de déploiement dans chaque collège sont en avance au regard des objectifs fixés. Les statistiques d'usage montrent une adoption rapide et une appropriation

49 COLLÈGES PUBLICS

On compte 49 collèges publics et 38 collèges privés sous contrat d'association dans les Pyrénées-Atlantiques. Les premiers accueillent environ 21 000 élèves et les seconds 10 500 élèves. Le Département assure la gestion de 44 collèges publics, les cinq autres étant intégrés à des cités scolaires gérées par la région Nouvelle-Aquitaine.

37 MILLIONS D'EUROS POUR L'ÉDUCATION

Dans son budget, le Département consacre cette année 37 millions d'euros à l'éducation. Cette somme comprend essentiellement l'entretien et la construction des bâtiments des collèges ainsi que leur dotation en fonctionnement et les forfaits d'externat versés aux collèges privés. Par ailleurs, le Département emploie 426 agents techniques territoriaux (ATT) dans les collèges publics.



2,5 MILLIONS DE REPAS SERVIS

Sur les 49 collèges publics des Pyrénées-Atlantiques, 41 disposent de leur propre service de restauration placé sous la gestion du Département. Ces restaurants scolaires produisent quelque 2,5 millions de repas chaque année. Ils sont tous engagés dans la démarche Manger bio & local, labels et terroir. Seize d'entre eux sont labellisés « En cuisine » par Ecocert.

DEPUIS LE DÉBUT DE LA CRISE SANITAIRE, LES SERVICES DÉPARTEMENTAUX SONT AUX CÔTÉS DES ÉTABLISSEMENTS

forte avec en moyenne 35 % d'inscrits, 65 % d'actifs et 7 000 ressources créées en moyenne par collège.

La palette des usages pédagogiques est déjà très variée : cours d'enseignants, rendus de travaux, exposés collaboratifs...

Cet investissement de près de 60 000 €, réalisé par le Département, est notamment destiné à faciliter l'organisation de cours à distance et à encourager l'appropriation du numérique par tous les acteurs éducatifs.

Cette solution est utilisée depuis 2018 au collège innovant Pierre-Emmanuel de Pau avec une intention claire : s'appuyer sur PearlTrees pour engager les élèves dans des scénarios pédagogiques collaboratifs et interdisciplinaires. Aujourd'hui, PearlTrees est devenu l'outil pédagogique central et quotidien de toute la communauté éducative de cet établissement.

Des capteurs de CO₂

Depuis le début de la crise de la Covid-19, et au regard des recommandations nationales, six versions du protocole sanitaire départemental ont été élaborées par les services départementaux et transmises aux établissements. Une septième version actualisée a été diffusée à la rentrée. Ces protocoles précisent notamment les fréquences de nettoyage des locaux, les modalités pratiques de fonctionnement des services de restauration ou encore d'aération des espaces.

Tout au long de cette crise sanitaire, les services départementaux ont été, et sont, aux côtés des établissements pour répondre à leurs questions, apporter un soutien technique et méthodologique, mais aussi de fournir, dans les délais les plus brefs, masques, gants et solutions hydro-alcooliques.

Le Département dispose également de deux stocks de nourriture « de secours » en cas de fermeture temporaire de services de restauration des collèges. Cette mesure permet d'assurer la continuité de ce service public essentiel pour les collégiens et leurs familles.

A noter que pendant les périodes de fermeture des collèges du fait du confinement, le Département a fait le choix de maintenir le versement de l'Aide départementale à



Le Département équipe les collèges en outils informatiques et numériques.



Le président du Conseil départemental Jean-Jacques Lasserre, avec à sa droite Isabelle Lahore, vice-présidente chargée de l'éducation, des collèges et de la vie des collégiens en visite au collège Argia, à Mauléon.

la restauration scolaire (ADRS) destinée aux familles les plus modestes.

Aussi, chaque élève est doté de trois boîtes de 50 masques à usage unique. Une première boîte a été distribuée à la rentrée, deux autres

le seront pour finir le trimestre.

Afin de répondre aux recommandations nationales, des capteurs de CO₂ ont été acquis par le Département et sont déployés dans tous les collèges publics des Pyrénées-Atlantiques. La

priorité est donnée aux services de restauration. Ces capteurs mobiles peuvent également être utilisés dans des salles avec un système de suivi des données.

Ces équipements représentent un investissement de plus de 20 000 € consenti par la collectivité.

Le capteur est un outil d'aide mais il n'exonère pas des préconisations formulées en matière d'aération des locaux qui doivent continuer à s'appliquer très strictement.

Une offre éducative renforcée

Le Département dispose d'un stock de tablettes iPad équipées de clés 4G afin de pouvoir réagir très rapidement si un ou plusieurs établissements devaient être soit totalement fermés, soit en situation d'accueil partiel des collégiens. Ces équipements permettent ainsi d'assurer les cours à distance.

Cinq cents ordinateurs à destination des enfants boursiers, non équipés en matériels informatiques à domicile, ont également été mis à disposition en 2020-2021.



Au collège Pierre-Emmanuel, à Pau.



Jean-Jacques Lasserre (à droite) en visite au collège Pierre-Emmanuel, à Pau, ici avec le principal Pierre Ségura.

L'outil numérique collaboratif Pearltrees, mis à disposition des établissements par le Département, concourt également à assurer la continuité des enseignements à distance et les échanges

DES CAPTEURS DE CO₂ ONT ÉTÉ ACQUIS PAR LE DÉPARTEMENT ET DÉPLOYÉS DANS LES COLLÈGES

entre élèves et professeurs.

Le Département s'est engagé dans le développement et la mise en œuvre d'une politique éducative volontariste et ambitieuse, en partenariat étroit avec l'Education nationale, afin d'offrir à tous les collégiens les meilleures conditions possibles d'apprentissage des savoirs, d'épanouissement et de réussite.

Cet accompagnement s'organise autour de deux grands volets : le renforcement d'une offre éducative de nature à enrichir, diversifier et dynamiser les projets pédagogiques développés par les enseignants à l'échelle de tous les collèges ; le développement permanent de l'usage du numérique pour permettre aux collégiens, aux enseignants, aux parents d'élèves

et autres membres de la communauté éducative d'être, chacun à leur niveau, acteurs de la réussite éducative.

Le Département se fixe pour objectifs de participer à l'épanouissement et à l'émancipation personnelle des collégiens ; de contribuer à la construction culturelle, professionnelle, sociale et citoyenne des jeunes ; de favoriser la réussite scolaire ; de développer les usages responsables du numérique.

Ces interventions sont notamment intégrées dans le Programme d'actions éducatives pour les collégiens (PAEC) qui vise à enrichir, donner du sens et renforcer la cohérence de l'ensemble des actions éducatives menées ou soutenues par le Département au bénéfice des collégiens. ■

PAEC : UN PANEL DE PROPOSITIONS POUR L'ÉPANOUISSEMENT DES ÉLÈVES

Chaque année, le Département invite les établissements à piocher dans son Programme d'actions éducatives pour les collégiens (PAEC). Celui-ci contient 29 propositions de projets à mener dans les classes durant l'année scolaire. Chacune de ces propositions vise à encourager l'engagement citoyen des élèves, à favoriser leur autonomie et leur réussite dans les parcours d'éducation, à contribuer à leur épanouissement et à leur bien-être, à mieux leur faire connaître le territoire qu'ils habitent.

Avec le PAEC, élèves et professeurs mettent par exemple en place des actions pour changer de regard sur le handicap. Ils produisent des performances artistiques sur le thème de l'égalité entre filles et garçons ou participent à des séances de sensibilisation au développement durable sous forme d'escape game. Le PAEC offre aussi l'occasion aux collégiens de découvrir des métiers, de participer à un prix littéraire de bande dessinée, de se rendre au cinéma dans une optique de découverte et d'esprit critique ou de se livrer à la pratique de sports de pleine nature.

L'une des forces du PAEC est de mettre en lien les établissements avec les associations des Pyrénées-Atlantiques qui œuvrent dans les domaines concernés. Il identifie ainsi les meilleures ressources et les mets à disposition des collèges et de leurs équipes pédagogiques. Ce travail est particulièrement important pour mieux répondre aux enjeux actuels de la laïcité, de l'égalité entre filles et garçons, des médias et du numérique.

mon
commerce



Consommons local !



Plus de 200 artisans
et commerçants
des Pyrénées-Atlantiques



Plus de 700 produits
disponibles en ligne



Rendez-vous sur

mon
commerce



VERS UN CIRCUIT COURT DE L'ÉNERGIE

LA SOCIÉTÉ À CARACTÈRE COOPÉRATIF I-ENER PERMET AUX HABITANTS DU PAYS BASQUE DE PRENDRE PART À LA PRODUCTION D'ÉNERGIE RENOUVELABLE.



I-Ener fédère élus et citoyens pour la mise en œuvre de projets photovoltaïques dans les villes et villages du Pays basque, comme ici au trinquet de Macaye.

Ils sont 520 habitants du Pays basque à souscrire au projet d'une énergie produite sur leur territoire, projet porté par I-Ener, une société coopérative qui a déjà à son actif 16 centrales photovoltaïques en fonctionnement.

Les installations réalisées par I-Ener varient de 50 m² à 500 m² de panneaux photovoltaïques

posés le plus souvent sur les toits de bâtiments publics. À Ostabat-Asme, le conseil municipal et I-Ener ont inauguré 36 panneaux solaires juchés sur l'église et capables de produire annuellement 10 500 kWh. La crèche du village aussi capte désormais les rayons du soleil. Les habitants eux-mêmes contribuent à financer ces installations. À ce jour, ce capital citoyen se monte à

480 000 euros. I-Ener laboure le terrain avec des réunions publiques régulières et se charge d'autre part de convaincre les collectivités de franchir le pas et de céder pour une durée de 25 ans l'usage des toitures communales équipées de panneaux photovoltaïques. Aujourd'hui, 93 % de l'énergie consommée au Pays basque provient d'ailleurs.



PAROLE D'ÉLUE

« La question de l'innovation, notamment au travers de la labellisation Territoires d'Innovation, est construite autour de partenariats actifs. Les actions sont portées par des collectivités, des associations, des start-up, des PME et des grands groupes pour accélérer la transformation du territoire à l'horizon 2030. L'objectif est de multiplier par deux la production d'énergie verte locale, de faire de l'agriculteur un acteur central de l'agro-écologie, et de former aux nouveaux métiers verts et numériques. Aussi, nous accompagnons les French tech, réseaux de start-up. Il s'agit toujours d'essaimer, croiser les initiatives, insuffler l'innovation en s'appuyant sur les forces vives du territoire. Les effets positifs sur les entreprises citées sont le témoignage de cette réussite collective. »

Sylvie Meyzenc,
conseillère départementale de Bayonne 1, déléguée aux relations avec l'Euskadi, déléguée aux Territoires d'innovation



Les panneaux solaires installés sur la salle polyvalente d'Aicirits produisent 40 000 KW heures par an, soit l'équivalent de la consommation annuelle de 10 foyers.

« En février 2020, I-Ener a été lauréat de l'appel à projet du syndicat de traitement des déchets Bil Ta Garbi visant à lancer le développement de projets de photovoltaïque au sol sur plusieurs anciennes décharges. Parmi les différents sites identifiés, de premières études ont d'ores et déjà été lancées à Saint-Pée-sur-Nivelle, Bayonne et Mauléon-Chéraute. Le premier site est en voie de réalisation. A cela s'ajoutent des petits projets de bois énergie. L'idée serait de proposer à des sites ayant une chaudière fuel de mettre une chaudière bois plaquettes à la place et de l'approvisionner avec du bois local. I-Ener pourrait réaliser l'investissement de la nouvelle chaudière et ensuite fournir l'énergie au site concerné. Cela permettrait de remplacer l'énergie fossile (le fuel) par de l'énergie renouvelable et locale en faisant venir le bois de la forêt d'Iraty », soutient Iban Lacoste, chargé de projet au sein de I-Ener.

Cette énergie de proximité a le vent en poupe partout en France et cela ne devrait pas faiblir depuis que la législation sur l'autoconsommation d'énergie s'est assouplie. « Durant l'année 2020 nous avons également mené une réflexion afin d'aider des personnes intéressées par l'autoconsommation sur leur maison à réaliser leurs projets en réalisant un groupement d'installation. Cela permettrait aux participants de s'assurer que les projets soient faits par des installateurs locaux et compétents, avec du matériel européen et à des prix abordables. L'idée est de mobiliser le maximum de citoyens autour de petits projets

d'autoconsommation chez soi », poursuit Iban Lacoste. Si l'autoconsommation est encore balbutiante, elle pourrait se développer avec l'arrivée d'un nouvel acteur 100 % local de la distribution énergétique. Il s'agit d'Enargia, qui compte déjà plus de 3 200 contrats avec des particuliers et des professionnels et 750 sociétaires. Une fois les derniers détails réglés, le partenariat entre I-Ener et Enargia aboutirait à un véritable circuit court des énergies renouvelables au Pays basque. ■

Une action des Territoires d'Innovation

I-Ener est soutenu par le programme d'investissement Les Pyrénées, Territoires d'Innovation. D'un montant de 127 millions d'euros, ce programme compte 23 actions, dont 18 sont en cours. Il est piloté par le Département et des partenaires publics et privés. Ses projets participent aux transitions énergétique, agro-écologique et numérique. Innopy.fr

UN PONT LANÇÉ SUR LE GAVE

A Viellenave-de-Navarrenx, le nouveau pont que construit le Département possède la particularité de ne pas reposer sur un appui intermédiaire dans le gave. Il a fait l'objet d'un lancement, une technique inédite dans les Pyrénées-Atlantiques.

C'est une prouesse technique inédite dans les Pyrénées-Atlantiques. Le tablier d'un seul tenant du nouveau pont de Viellenave-de-Navarrenx a été lancé au-dessus du gave d'Oloron. Les 31 août et 1^{er} septembre derniers, on a ainsi poussé d'une rive à l'autre les 1000 tonnes de structure, soit les 600 tonnes de l'ouvrage à proprement parler, auxquelles il faut ajouter 400 tonnes d'équipements comprenant notamment un contrepoids et les deux becs qui permettent d'arrimer le pont des deux côtés.

Constitué de deux poutres métalliques, ce pont d'une longueur de 94 mètres a la particularité de ne pas reposer sur un appui intermédiaire dans le gave. D'une largeur d'environ 13 mètres, il permettra la circulation des véhicules dans les deux sens. Afin de favoriser les mobilités douces, il comprendra également deux bandes cyclables ainsi qu'un trottoir pour les piétons. Le nouvel ouvrage, qui sera finalisé au printemps prochain, est situé en amont du pont actuel de Viellenave-de-Navarrenx. L'état de ce dernier avait conduit le Département à en limiter l'accès aux véhicules de moins de 1,5 tonne. De ce fait, la circulation s'est reportée en partie sur le pont de Navarrenx, créant un afflux dans les traversées des bourgs de Bastanès et Méritein. De plus, les circulations agricoles ont été fortement impactées par cette modification et ont été pénalisées par des allongements de parcours. Aussi, le Conseil départemental a lancé dès 2015 les premières opérations d'aménagement foncier agricole et forestier afin de pouvoir construire un nouveau pont.

Le nouvel ouvrage permettra de rétablir la liaison pour tous les types de véhicules, notamment agricoles ; d'améliorer la fluidité de la circulation de transit entre les RD 947 et RD 936 en évitant les bourgs ; d'améliorer le cadre de vie et de



Le pont de Viellenave-de-Navarrenx, d'un seul tenant, a été poussé d'une rive à l'autre du gave d'Oloron.

réduire les nuisances pour les bourgs évités. Il permettra de dévier la circulation des bourgs de Bugnein et de Viellenave-de-Navarrenx.

Respect de l'environnement

Les travaux prévoient la création d'une nouvelle liaison entre la RD 936 et la RD 947 situées chacune d'un côté du gave. Un giratoire a d'ores et déjà été construit et mis en service en février 2020 sur la RD 936. D'un coût total de 14 millions d'euros, les travaux sont intégralement financés par le Conseil départemental.

A l'issue du chantier, l'ouvrage actuel qui permet le franchissement du gave par les centres bourgs de Bugnein et Viellenave-de-Navarrenx sera détruit. Le respect de l'environnement et le développement durable sont au cœur des chantiers menés par le Conseil départemental. Ainsi, le Département étudie de façon précise l'impact d'un chantier afin de le limiter.

C'est pour cette raison que la réutilisation de matériaux in situ est notamment privilégiée pour les terrassements. Les différentes couches, qui composeront la chaussée, seront réalisées à partir de matériaux de récupération. L'enrobé

de la couche de roulement sera coulé à froid, permettant ainsi de limiter les rejets polluants mais aussi d'améliorer les conditions de travail des ouvriers. Une attention particulière a été apportée au traitement des déchets du chantier. Le Département collabore avec le cabinet Biotope, spécialisé dans l'environnement, pour toutes ces questions. ■



Lacq-Abidos : le pont en rénovation

A Lacq, le pont qui enjambe le gave sur la RD 31 en direction d'Abidos est fermé à la circulation. Il rouvrira à la rentrée 2022. Il aura alors bénéficié d'une vaste rénovation menée par le Département pour un montant de 5,5 millions d'euros. Mis en service en 1937, l'ouvrage avait déjà été conforté en 1986 et faisait l'objet d'une surveillance renforcée depuis 2013. Fragilisé par la tempête Fabien en 2019, il était depuis interdit aux camions de plus de 3,5 tonnes. Le chantier, commencé cet été, va

consister à remplacer les câbles porteurs ainsi que les suspentes qui reprennent le tablier. Le profil en travers du tablier sera modernisé suivant des étapes d'hydrodémolition, reconstruction et mise en œuvre de renforts de fibre de carbone. La voie sera portée de 5,5 m à 6 m. Un trottoir d'un mètre de large sera aménagé pour les piétons.

Avant 2019, le pont voyait passer jusqu'à 7 000 véhicules par jour, dont plus de 700 camions. Il se situe en effet sur un axe stratégique qui relie la plate-forme Induslacq à la ville de Mournex et au complexe chimique du bassin de Lacq. ■



Olivier Lauga, dessinateur projeteur

Au sein du bureau d'études de l'Unité technique départementale Gaves et Soubestre, à Orthez, il donne à voir les aménagements routiers quand ils ne sont encore qu'en projet. Il est aussi chargé de la surveillance de plus de 200 ouvrages d'art.



Mon premier rôle est d'être au service des techniciens routes et bâtiments de l'Unité technique départementale (UTD) », annonce d'emblée Olivier Lauga. Piloté par le technicien en charge du bureau d'études et avec un autre dessinateur, qui partage son bureau, c'est à lui que revient la tâche d'aider leurs collègues, les élus, les citoyens, à imaginer les aménagements des projets routiers. Il explique : « J'interviens sur les projets confiés à l'UTD Gaves et Soubestre, sur un triangle

allant à peu près de Navarrenx à Arzacq-Arziguet et à Salies-de-Béarn, avec Orthez au centre. Les projets nécessitant des autorisations administratives sont pris en charge au niveau central par le Service études programmation infrastructures (SEPI) du Département. »

Un projet routier type comprend six étapes pour le dessinateur. Dans un premier temps, il fait une visite sur le terrain, qui permettra d'établir un état des lieux afin de proposer des solutions d'aménagements. Ces aménagements peuvent être des équipements de sécurité destinés à diminuer la vitesse des véhicules comme

des ralentisseurs, chicanes ou écluses, pour imposer une circulation alternée, mais aussi des tourne-à-gauche, ces voies centrales pour que les véhicules qui coupent la route n'interrompent pas la circulation sur la voie principale, ou encore des trottoirs ou des voies piétonnes. Ils peuvent aussi viser à améliorer la visibilité sur un carrefour.

Par la suite, le dessinateur procède au levé topographique du terrain, soit lui-même, soit par l'intermédiaire d'un géomètre : il s'agit de prendre les mesures des distances et du dénivelé (nivellement). A partir de ces données, le

dessinateur établit un plan d'état des lieux, puis crée des représentations des différents scénarios d'aménagement : plans, coupes, profils, cartes synthétiques. Parfois même, ce sont des montages photo qui sont réalisés pour donner une idée de l'effet sur le paysage. Après avoir estimé le coût et la durée des travaux, le dessinateur va continuer à accompagner le technicien tout au long du chantier, en établissant, par exemple, des plans de déviation ou des plans de signalisation. La deuxième mission d'Olivier Lauga est de surveiller les ouvrages d'art portant ou franchissant une route départementale gérés par l'UTD. Comme pour les projets de voirie, ce sont les ouvrages les plus modestes, ayant une ouverture de 2 m à 40 m, le Service gestion patrimoine et infrastructures (SGPI) prenant en charge pour l'ensemble du territoire les ouvrages d'une plus grande portée. Il se partage donc avec un collègue basé à Arzacq-Arraziguet les inspections des 265 ponts concernés. Chaque ouvrage d'art est visité tous les trois ans : une inspection permet de recenser les éventuels défauts et d'engager ou d'anticiper les réparations à mettre en œuvre. Pour ces réparations, il rassemble les devis, constitue les dossiers administratifs requis, notamment les dossiers « loi sur l'eau » nécessaires pour toute intervention susceptible d'affecter le milieu aquatique. Au-delà de ces missions formelles, Olivier considère qu'il est au service de tous au sein de l'équipe de l'UTD, apportant une aide à chacun pour représenter des données et établir des tableaux, l'occasion pour lui de travailler de façon différente avec beaucoup de personnes différentes. « J'aime bien ce rôle de facilitateur dans l'équipe », conclut-il en souriant. ■



« On ne soupçonne pas ce qui se passe sous nos routes départementales »

Olivier Lauga est, encore maintenant, souvent surpris de ce qu'il découvre parfois sous les ponts en faisant ses inspections. « Parfois, les pieds dans l'eau, au frais, sous des arches maçonnées vieilles d'un siècle ou deux, je vois des merveilles naturelles invisibles du public », témoigne-t-il, ému. D'autres fois, hélas, il ne peut que constater les dégâts de la pollution qui lui rappellent l'importance de la protection de l'environnement.

Bio express

Béarnais de souche, Olivier Lauga a veillé à ne jamais trop s'éloigner d'Orthez. Aussi, après des études à Toulouse, BTS géomètre-topographe et licence voirie et réseaux divers (VRD) en poche, il commence sa vie professionnelle à Dax, en tant que dessinateur indépendant. Cinq ans plus tard, une rencontre amoureuse et un projet immobilier personnel l'incitent à revenir, avec joie, dans la cité fébusienne, où il va exercer la topographie et le dessin dans plusieurs entreprises. C'est en 2015 qu'il rejoint le Département comme dessinateur, d'abord à Salies-de-Béarn, puis à Orthez depuis 2017.



Un bureau d'études pour les projets locaux

Comme chacune des cinq unités techniques départementales (UTD) des Pyrénées-Atlantiques, l'UTD Gaves et Soubestre, basée à Orthez, dispose d'un bureau d'études interne chargé des projets de voirie et de bâtiments locaux dont le budget est limité. Les plus gros projets sont pris en charge au niveau central. A Orthez, l'équipe est constituée de trois personnes : un technicien, qui suit les projets les plus importants et encadre l'équipe de deux dessinateurs, dont Olivier Lauga.



ART

LES CINÉMAS INDÉPENDANTS À LA RECONQUÊTE DE LEUR PUBLIC

Affectés par de longs mois de fermeture, les cinémas indépendants entendent renouer le lien fort tissé avec les spectateurs. Une programmation originale court jusqu'en juin 2022.

Gâce à un réseau d'une vingtaine de salles indépendantes présentes sur l'ensemble du territoire auquel s'ajoutent des séances itinérantes, la cinéphilie dans les Pyrénées-Atlantiques se porte bien. Avant la crise sanitaire et les longs mois de fermeture, les salles comme le Saint-Michel à Arudy, la Bobine à Monein ou les Variétés à Hendaye connaissaient une fréquentation soutenue. La programmation équilibrée entre films grand public et films d'auteurs s'enrichissait de rencontres toujours très suivies avec des réalisateurs et des acteurs. Mais depuis le printemps 2021, la

reprise est timide. Les salles de cinéma peinent à retrouver leurs niveaux d'entrées d'avant la crise selon Xabi Garat, directeur du cinéma Le Select à Saint-Jean-de-Luz et président de Cinévasion, le réseau des salles indépendantes du Pays basque. Lui et son homologue béarnais Philippe Coquillaud, directeur du Méliès à Pau et président du réseau de salles en Béarn, Objectif Ciné 64, ont sollicité l'aide du Conseil départemental pour relancer la machine. Plutôt qu'une enveloppe financière, les deux directeurs ont travaillé avec les services du Département sur une programmation pluridisciplinaire mêlant cinéma, musique et spectacle vivant. S'étirant

jusqu'au mois de juin 2022, elle promet aux spectateurs de très belles soirées, portées par des artistes talentueux et des films captivants.

De la musique en direct

Le film culte des frères Cohen, *Fargo*, revient ainsi sur les écrans. Mais cette fois, la bande originale à l'instrumentation classique restera muette pour laisser place à une composition sur mesure, produite en direct pendant la projection. C'est le trio rennais Fragment qui appose sur ce polar à l'humour grinçant une musique électronique teintée de rock. Ce ciné-concert

dans la plus pure tradition connaît un véritable succès populaire dans l'hexagone.

Les spectateurs auront aussi le bonheur d'écouter le groupe oloronais L'Envoûtante formé par Bruno Viougeas et Sébastien Tillous. Le duo rock-slam, remarqué pour ses paroles ciselées sur fond de batterie, est programmé à Orthez, Monein, Cambo-les-Bains, Hasparren, Hendaye et Arudy. Leur concert précédera la projection du film *Un pays qui se tient sage*, consacré aux affrontements entre les gilets jaunes et la police entre novembre 2018 et février 2020.

Dans cette programmation, le jeune public n'est pas oublié. Les salles indépendantes des Pyrénées-Atlantiques ont toujours eu à cœur de faire découvrir le septième art aux enfants et adolescents à travers la variété des films d'auteurs qui sortent chaque année. Dans le cadre de cette opération, les cinémas de Salies-de-Béarn, Mauléon, Saint-Jean-Pied-de-Port, Saint-Palais, Monein et Arudy agrémenteront leur programmation jeune public avec le théâtre d'objets *Du Riffi à cagette city*. Ce western spaghetti miniature animé en direct déclenche à tous les coups l'émerveillement des jeunes spectateurs.

Une actrice dans la salle

C'est la force de ce réseau de petites salles que de pouvoir jouer la pluralité. « *Tout seul, un cinéma indépendant dans une vallée n'a pas de marge de négociation avec les distributeurs nationaux. Le réseau lui permet d'associer les films d'art et d'essai tout en programmant à leur sortie les productions Marvel ou Disney* », explique Jean-Philippe Garcia, chargé du cinéma à la direction de la culture du Département.

Les cinémas de proximité n'ont qu'une hâte, retrouver leur public. Ces salles ont bâti une relation privilégiée avec les spectateurs mis en appétit par les animations proposées autour des films. De plus en plus fréquemment, les séances s'enrichissent de discussions post projection avec des réalisateurs et des comédiens invités, à l'instar de l'actrice



Dans les salles indépendantes, le public apprécie tout particulièrement les rencontres avec les acteurs et réalisateurs.



PAROLE D'ÉLU

« Ces quasiment deux années de Covid ont très fortement impacté la culture et l'événementiel, ce qui a eu pour effet de mettre en évidence que la littérature, la musique, le théâtre et le cinéma étaient aussi indispensables que de manger, se déplacer, s'embrasser, rire et se serrer la main. Il était donc naturel que le Département soit aux côtés des cinémas indépendants qui maillent les Pyrénées-Atlantiques et apportent à chacun des habitants, dans tous les territoires ruraux, la possibilité d'aller dans ces salles à la pointe de la modernité et des dernières sorties de films pour vivre, s'émerveiller, pleurer ou tout simplement rêver l'espace d'une parenthèse cinématographique. »

Jacques Pédehonta, vice-président du Conseil départemental, chargé de la vie associative, sportive et culturelle, délégué à la culture, délégué au tourisme

Isabelle Carré partie à la rencontre du public dans les petites salles du Pays basque. À la Bobine, à Monein, les plus jeunes se procurent bien plus qu'un ticket d'entrée. Les séances baptisées ciné-atelier se prolongent par des animations qui explorent l'univers du film et contribuent à éveiller l'imaginaire.

« *Le réseau Objectif Ciné 64 permet d'offrir gratuitement à ses salles une offre de médiation culturelle. Les professionnels et les nombreux bénévoles qui animent ces cinémas profitent aussi du réseau pour se former* », explique Philippe Coquillau, à la tête d'Objectif Ciné 64. Le Saleys, la salle de Salies-de-Béarn, propose des soirées coup de cœur avec deux films à tarif préférentiel et un entracte gourmand. En septembre, pour la sortie du film *Kaamelott*, elle affichait complet en prolongeant la séance d'une animation quizz et chasse aux trésors. Enfin, il importe de rappeler que la qualité des projections et le confort des salles du réseau indépendants n'ont rien à envier aux cinémas multiplexes. ■



Les cinémas indépendants n'ont qu'une hâte : retrouver leur niveau de fréquentation d'avant la crise sanitaire.

Un cinéma près de chez vous

Avec beaucoup de détermination, le Conseil départemental, en tant qu'institution, a un devoir de solidarité vis-à-vis des salles qui jouent un rôle tant sur le secteur du cinéma que sur la vie sociale des territoires. Depuis la réouverture en mai dernier, il accompagne la relance des cinémas indépendants à travers non seulement la programmation enrichie de spectacles mais aussi par le biais d'une campagne de communication. L'objectif est d'inciter les habitants des Pyrénées-Atlantiques à découvrir ces salles de proximité qui fourmillent d'inventivité et offrent beaucoup plus qu'une simple projection. Des vidéos présentant leur travail sont à découvrir sur les réseaux sociaux du Conseil départemental.

AUX JO, LA MOISSON DES ATHLÈTES DU 64

Alexandre Léauté et Dorian Foulon, licenciés à Urt, ramènent à eux seuls cinq médailles, dont deux en or, gagnées dans les épreuves paracyclistes de Tokyo. Cinq autres médailles et de beaux résultats complètent la campagne olympique des sportifs liés aux Pyrénées-Atlantiques.



Dorian Foulon, licencié à Urt Vélo 64, médaillé d'or à Tokyo : « C'est tout un travail collectif qui est récompensé. »

Une médaille d'or, une d'argent et deux de bronze. Le cycliste Alexandre Léauté, licencié à Urt Vélo 64, est le sportif des Pyrénées-Atlantiques qui est revenu des Jeux de Tokyo avec le plus de trophées. Alexandre Léauté, qui a fêté ses 21 ans en octobre, est privé de 95 % de la puissance de sa jambe droite depuis un arrêt vasculaire cérébral survenu au moment de sa naissance. Originaire des Côtes-d'Armor, il a rejoint en 2019 le pôle espoir France de paracyclisme basé à Urt. Cette

même année, il décrochait un premier titre mondial sur route aux Pays-Bas, avant de revêtir en 2020 quatre nouveaux maillots arc-en-ciel sur piste, au Canada et au Portugal.

Au Japon, le quintuple champion du Monde a marqué les esprits en enlevant la première médaille d'or de la délégation française paralympique. Il remportait tout d'abord la poursuite individuelle sur 3 000 mètres dans la catégorie C2. Il allait ensuite s'adjuger l'argent du contre-la-montre sur 1 000 mètres dans la catégorie C1-C3 et le bronze du contre-la-montre sur route

en C2. Enfin, il complétait sa moisson par une troisième place sur le podium de la course en ligne sur route en C1-C3.

Un autre sociétaire d'Urt Vélo 64 signait une seconde performance en or. Dorian Foulon remportait la poursuite individuelle sur 4 000 mètres dans la catégorie C5. Âgé de 23 ans, le natif du Morbihan est dépossédé de 50 % de sa force dans la jambe gauche, un handicap dû à une malformation du pied. Ce qui ne l'empêche pas de courir également au plus haut niveau amateur chez les valides. Double champion du

monde de poursuite en C5, Dorian Foulon espérait cependant signer aussi à Tokyo un résultat en contre-la-montre. Des ennuis mécaniques ont annihilé ses chances. « *Mon objectif était de ramener deux médailles* », rappelle le jeune cycliste, avant d'enchaîner : « *Celle en or est la plus belle. Elle concrétise un rêve. Finir cette aventure est juste exceptionnel. C'est tout un travail collectif qui est récompensé.* » En l'occurrence celui du pôle espoir de paracyclisme qui est déjà tourné vers les Jeux de Paris 2024.

De l'or collectif

Licencié à l'Elan Béarnais Pau-Orthez durant la saison 2020-2021 et évoluant désormais en NBA sous les couleurs des Denver Nuggets, le basketteur Petr Cornélie est rentré du Japon avec la médaille d'argent décrochée par l'équipe de France, qui s'est inclinée avec les honneurs en finale contre les Etats-Unis.

En basket encore, la native de Pau Marine Fauthoux, qui a rejoint cette saison l'équipe de Landes Basket à Mont-de-Marsan, a arraché le bronze avec les féminines après une époustouflante prestation contre la Serbie.

Egalement native de Pau, la handballeuse Alexandra Lacrabère a connu des Jeux olympiques que l'on pourrait qualifier de sucrés-salés. Sucrés parce que les Bleues ont empoché l'or en défaisant la Russie en finale. Salés parce que la joueuse qui a éclos à Gan et à Bordes s'est blessée après seulement deux matches de groupe. L'internationale française, qui vient de rejoindre le club de Chambray Touraine, n'a donc pas pu prendre part à la finale de Tokyo. Enfin, dernières médailles d'or que l'on peut exposer dans la vitrine des sportifs issus des Pyrénées-Atlantiques ou passés par leurs clubs : celle du rugbyman de la Section Paloise Aminiasi Tuimaba, qui remporte le titre olympique de rugby à VII avec l'équipe des Fidji, et celle du rameur Matthieu Androdias, longtemps licencié à l'Aviron Bayonnais et titré à Tokyo en deux de couple. Voilà pour les médaillés.

Si tous les sportifs du 64 n'ont pas ramené de trophées de Tokyo, certains y ont cependant réalisé de très bonnes performances. Les kayakistes Marjorie Delassus et Marie-Zélia ont connu des fortunes diverses. La première, licenciée à Pau, se classe à une prometteuse quatrième place en slalom C1 pour sa première participation aux Jeux. Déception par contre pour la seconde, licenciée à Orthez, qui espérait mieux que sa 14^e place en slalom K1.



Alexandre Léauté : le coureur du pôle espoir France de paracyclisme basé à Urt revient avec quatre médailles.

Habitant à Pau, Martin Thomas a échoué pour sa part à la cinquième place du canoë. En kayak, Boris Neveu, triple champion du monde qui vit à Bizanos, termine à la septième place, soit bien en-deçà de son potentiel.

La performance d'Ahmed Andaloussi

En se qualifiant pour Tokyo à l'âge de 21 ans, la nageuse des Dauphins Palois Emeline Pierre signait déjà un premier exploit. Engagée dans les épreuves de paranatation, elle s'est hissée en finale du 100 mètres dos, sa spécialité, où elle termine à la huitième place.

Titree aux précédents Jeux paralympiques de Londres et de Rio, la rameuse Bayonnaise Perle Bouge n'a pas récidivé au Japon. Le deux de couple mixte qu'elle formait avec Christophe Lavigne a terminé à la 9^e place. « *Je ressens de la frustration. Je ne venais pas aux Jeux pour ça. Ce n'est pas le même bateau qu'à Londres et Rio... On a travaillé fort techniquement pour compenser la différence physique, mais ça n'a pas suffi. Ces Jeux... ça va être dur à digérer* », concédait la championne du Monde.

Une très bonne nouvelle est venue du paratriathlon : Ahmed Andaloussi, licencié au club de La Tribu 64, à Nay, a fini cinquième de cette

discipline des plus exigeantes où les concurrents doivent parcourir 750 mètres à la nage, 20 km en vélo-fauteuil dans lequel on pédale allongé, et 5 km de course en fauteuil. Cet excellent résultat n'est pas une surprise pour cet habitué des podiums internationaux. Ahmed Andaloussi, qui a perdu l'usage de ses jambes après un accident de voiture, fait partie de l'équipe de France depuis 2014.

Licencié au Pays Basque Handisport, le Bayonnais Guillaume Toucoulet, numéro un mondial de sa discipline, espérait briller en tir à l'arc. Il a malheureusement échoué en 16^e de finale.

En surf, l'Angloye Pauline Ado, double championne du Monde en individuel et par équipe, a connu elle aussi la déconvenue avec une élimination prématurée. ■

Le soutien du Département

Le Département soutient à titre individuel 64 sportifs de haut niveau, jeunes talents du sport ou représentants des sports de nature des Pyrénées-Atlantiques. Il accompagne ainsi Alexandre Léauté, Dorian Foulon, Marjorie Delassus, Marie-Zélia Lafont, Perle Bouge et Emeline Pierre qui viennent de participer aux derniers Jeux olympiques.



► Groupe Forces 64 « Nos collégiens, nos jeunes, notre avenir »

Depuis 2004, le Département est compétent à l'égard des collèges.

Mais sait-on vraiment ce que fait le Département des Pyrénées-Atlantiques pour ses collégiens ?

Nous sommes en charge de la construction et des travaux, de l'équipement, du recrutement et de la gestion des personnels techniques, de la restauration ou encore des transports scolaires pour les élèves en situation de handicap. C'est une lourde responsabilité, mais la majorité départementale a fait le choix de l'ambition et d'aller bien au-delà des compétences définies par la loi.

En portant un plan d'investissements pour nos collèges à hauteur de 119,3 M€, nous prenons à bras le corps toutes les problématiques bâtimentaires pour que nos collégiens aient la chance d'étudier dans des conditions d'apprentissage optimum.

En plaçant la transition écologique au cœur de nos interventions par la maîtrise énergétique de nos bâtiments, par la promotion du manger bio et local, par l'équipement numérique, nous impulsions une dynamique essentielle.

En s'entourant de personnels impliqués au sein des collèges, nous permettons à nos collégiens de suivre une scolarité sereine.

En portant une politique éducative volontariste, riche, diversifiée ouverte à la citoyenneté, à la différence, nous bâtissons une société plus ouverte plus avertie et donc plus engagée.

En faisant le choix d'aider à la fois les collèges publics et privés, nous permettons à l'ensemble des collégiens des Pyrénées-Atlantiques d'accéder aux meilleures conditions éducatives.

Vous l'aurez compris, les collégiens et plus largement la jeunesse sont au cœur de l'action du Département, sont au cœur du projet de notre majorité.

Thierry Carrère
et les élus du groupe Forces 64



► Groupe de la droite républicaine Le Département, acteur de l'avenir de vos enfants

Le Département est la collectivité en charge des collèges. Pas seulement du bâti mais aussi de ce qu'il peut insuffler pour le mieux-être des élèves.

Il construit de nouveaux établissements adaptés aux territoires dont il connaît les spécificités. Il travaille aux économies d'énergie et à des structures vertueuses en la matière. Il investit dans le « manger bio et local » pour les cantines.

Il prend soin des équipes très investies au quotidien et dont le rôle est indispensable pour ses établissements. Il lutte contre l'illectronisme en fournissant ordinateurs et tablettes.

Il s'attache à chacun, à ses difficultés comme à ses facilités, à ses centres d'intérêts comme à ses matières où l'envie est moins prégnante, en proposant des Unités localisées d'inclusion scolaire ainsi que tout un programme d'actions éducatives menées en lien étroit avec les enseignants.

Il soigne la santé en étant présent tout au long de cette crise de la Covid mais aussi par l'intermédiaire de son soutien à l'UNSS et au développement des mobilités douces pour se rendre au collège.

Pour le Département, les collèges ne sont pas juste une compétence. Ils sont le creuset de la formation de nos enfants, ce lieu qui les ouvre sur le monde et sur les autres, un lieu pour apprendre à devenir un citoyen, demain.

**Max Brisson et le groupe
de la droite républicaine pour le 64**



► Groupe de la gauche Améliorer la vie au quotidien

Depuis notre élection, les élus du groupe de gauche sont à la tâche. Nous avons mis en place des permanences, des rendez-vous, des rencontres avec des acteurs locaux sur nos cantons... Nous sommes à votre écoute et vous rappelons que vous pouvez nous interpeller. Nous avons aussi à cœur d'influer sur la politique départementale, au service de l'intérêt général. Notre cap : améliorer la vie au quotidien. Cela concerne plusieurs aspects : bien se loger, notamment en luttant contre la précarité énergétique, améliorer nos espaces de vie en permettant des îlots de fraîcheur dans les villes, dans les collèges, dans les centre-bourgs. Bien se nourrir et avant tout manger à sa faim, en favorisant l'accès à une agriculture locale et de qualité. Travailler à l'insertion professionnelle en accompagnant humainement et pleinement toutes les personnes à la recherche d'un emploi. S'épanouir grâce aux acteurs associatifs locaux, aux artistes et à tous ceux qui enchantent notre quotidien.

Vous êtes également quelques-uns à nous avoir exprimé vos difficultés à accéder aux services départementaux. Des demandes de prestations pour le handicap, d'allocations aux personnes âgées qui prennent trop de temps, des difficultés à monter des dossiers de subventions... Nous insistons régulièrement auprès de la majorité pour que les moyens nécessaires soient donnés aux services sociaux et aux agents pour fonctionner correctement, c'est-à-dire, dans les délais légaux.

Nos ambitions sont simples mais réalistes. Nous pensons que c'est le rôle des Institutions, avec les citoyens, de préparer l'avenir. Soyez assurés de notre entier engagement au service des habitants de ce territoire.

Stéphanie Maza
et les élus du groupe de la gauche

CONSULTATION CITOYENNE

Du 18 octobre 2021 au 3 janvier 2022

PIGNADA
NOTRE
FORÊT
NOTRE
AVENIR

www.notrepignada.fr



ANGLET



La magie du cinéma...

... voir un film
sur grand écran
et en prendre
plein les yeux !

**Vivez vos émotions
dans votre cinéma
indépendant**

Consultez la liste des cinémas indépendants
sur le64.fr

Le port du masque et le respect des consignes sanitaires sont obligatoires

www.le64.fr



PLUS D'ÉMOTION,
PLUS D'OUVERTURE
CULTURE